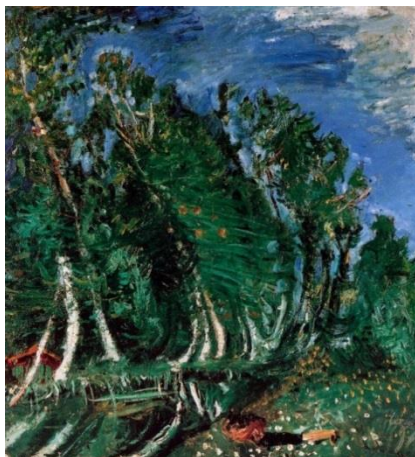




DOSSIER DE PRESSE

La maison Max Ernst accueille la compagnie de théâtre BoisTonThé et présente :

« Soutine, Champigny-sur-Veude, 1943 »



Vendredi 16 Juin 2017, 20h30

Une pièce de Catherine Gómez Crouvizier, 2016

Mise en scène : Daniel Patte

Avec Philippe Paincelauche

et Catherine Gómez Crouvizier

La pièce « **Soutine : Champigny-sur-Veude, 1943** » se développe dans un contexte historique difficile et contre-productif du point de vue culturel. Elle est la version remaniée d'une pièce plus conséquente, « L'affaire Soutine » écrite par Catherine Gómez Crouvizier en 2013.

Le personnage principal Chaïm Soutine (1893-1943), peintre juif d'origine biélorusse, a quitté Paris sous l'occupation allemande pour se cacher en Touraine sans savoir que quelques mois plus tard la vie va le quitter pour une tout autre raison que la guerre.

En 1943, selon un tracé abstrait et arbitraire, la ligne de démarcation morcelle départements, communes, champs et bois. Dès l'origine, les traversées clandestines de la ligne sont nombreuses. Les passages s'organisent progressivement autour de véritables réseaux destinés à faire passer en zone dite « libre » toute personne qui se sent menacée.

En 1941, Chaïm Soutine et sa compagne Marie-Berthe Aurenche quittent la capitale où ils étaient hébergés chez un couple d'amis, Anne et Marcel Laloë. Les tensions environnantes, poussent les Laloë à contacter un ami vétérinaire et maire de la petite ville de **Richelieu** en Indre et Loire, Fernand Moulin. Membre de réseaux, il fait partie de ces hommes et femmes, qui s'engagent dans cette action à titre privé avant de s'impliquer pour la plupart dans des filières d'évasion, que ce soit pour rendre un simple service, parce que l'idée de frontière leur est insupportable, ou encore parce qu'ils sont en opposition avec la politique du moment. Fernand Moulin met en œuvre tous les moyens pour accueillir le peintre juif et lui fournir le gît et papiers d'identité. Durant l'été, Chaïm et Marie-Berthe arrivent à Richelieu où les attendait le Maire, qui jugea prudent de conduire le couple dans un bourg plus petit, sur la route de Chinon : **Champigny-sur-Veude**.

Dans cette campagne chinonaise, le peintre retrouve le goût de peindre bien que ce lieu ne fut pas un choix d'installation mais plus une obligation. L'angoisse de se savoir traqué et ses disputes continues avec sa compagne aggravèrent son état de santé. Depuis plusieurs années, Soutine souffrait d'un ulcère à l'estomac. Au début de l'été 1943 il n'absorbe plus que du lait, et se traîne le long des chemins appuyé sur une canne, cherchant toujours, malgré tout, des sujets à peindre. Le 31 juillet 1943 il est pris de violentes douleurs. Marie-Berthe Aurenche souhaite qu'il soit opéré, mais à Paris. Ils partent de l'hôpital de **Chinon** pour la clinique Lyautey où il meurt le 9 août. Il est inhumé le 11 août au cimetière du Montparnasse dans une concession appartenant à la famille Aurenche. A peine une dizaine de personnes seront présentes à l'enterrement dont Pablo Picasso et Jean Cocteau.

Biographie des personnages

Chaïm Soutine (1893-1943)

Peintre français d'origine biélorusse. Il est l'un des représentants les plus importants de l'École de Paris.

Soutine crée une œuvre singulière, de couleurs vives et contrastées d'où émergent des formes expressives et tourmentées, à la limite de la transgression. L'aspect mélancolique des sujets s'attache à trois genres de la peinture figurative : le portrait, le paysage et la nature morte.

En 1912, il arrive de Vilnius à Paris et s'installe à la Ruche. En 1913, il suit les cours aux Beaux-Arts. Survient la Grande Guerre, le peintre est réformé pour raison de santé et obtient en 1914 un permis de séjour au titre de réfugié russe. En 1937, des amis lui présentent Gerda Michaelis Groth, juive allemande ayant fui le nazisme. Séduite, Gerda Groth devient pour tous Mademoiselle Garde et le grand amour du peintre.

Au cours de ses déplacements, il découvrira de nombreux paysages à travers la France, qui marqueront sa peinture. Notamment, dans le sud entre Cagnes et Céret, au Blanc dans l'Indre puis la Touraine où il finira sa vie. Toutes ces périodes alternent avec des passages à Paris où il rencontre des collectionneurs comme Madame et Monsieur Castaing mais aussi des marchands comme Léopold Zborowski (à partir de 1916, il gèrera en grande partie son travail), puis Albert C. Barnes.

En 1940, se succèdent les lois antijuives du régime de Vichy et des autorités allemandes d'occupation. Obtempérant aux injonctions du gouvernement, Chaïm Soutine se fait inscrire comme réfugié russe, estampillé « Juif ». A partir de cette période, il est susceptible d'être arrêté à tout moment pour être envoyé dans un des camps. Soutine entre dans une semi-clandestinité. Pour échapper aux persécutions nazies vers la fin août 1941, Soutine vient se cacher à Champigny-sur-Veude, avec sa dernière compagne Marie-Berthe Aurenche que lui a présenté Madeleine Castaing, influente décoratrice de l'époque. Souffrant régulièrement et depuis plusieurs années de l'estomac, il décède le 11 août 1943.

Marie-Berthe Aurenche (1906-1960)

Marie-Berthe Aurenche était la sœur cadette du réalisateur de cinéma, Jean Aurenche. En 1927, elle épouse Max Ernst, artiste du mouvement surréaliste, qu'elle a rencontré par son frère Jean. Elle fréquentait les milieux artistiques parisiens dont Tsuguharu Foujita, André Breton, Jacques Prévert... Jean Cocteau la fera engager comme mannequin chez Chanel... Mais sa beauté ne la contente pas. Elle fut une enfant non désirée, dépressive, droguée elle fut parfois excentrique à l'extrême. En 1930, elle participe avec Max Ernst au film *L'âge d'or* de Luis Buñuel. Quelques années plus tard, en 1936, ils divorcent. Marie-Berthe Aurenche est extravagante et caractérielle, André Breton la surnomme la « femme-enfant ».

En 1940, elle rencontre le peintre d'origine juive, Chaïm Soutine. Et pendant l'occupation de la France par les nazis, le couple a fui Paris en 1941 pour se cacher dans une ferme du centre de la France. Un couple d'amis, le peintre Marcel Laloë et sa femme, aide le couple muni de faux papiers à fuir à Richelieu puis à Champigny-sur-Veude en Indre et Loire. Chassés de plusieurs auberges où on leur reproche leur malpropreté ou les éclats de Marie-Berthe, Soutine et elle finissent par trouver à louer une maison sur la route de Chinon, où différents amis leur rendront discrètement visite. Après la mort de Soutine le 9 Août 1943, elle a vendu une partie de ses tableaux pour lui financer une pierre tombale dans le cimetière du Montparnasse. En 1960, Marie-Berthe Aurenche se suicide. Elle est enterrée aux côtés de Chaïm Soutine.

Présentation des acteurs et metteur en scène

Catherine Gómez Crouvazier

Professeur d'espagnol au lycée François Rabelais à Chinon, Catherine Gómez Crouvazier s'est formée au conservatoire d'art dramatique de Tours et a enrichi son expérience par le biais de stages multiples (cirque, masque, contes, café- théâtre, chants...).

Interprète, elle est aussi l'auteure de *L'Affaire Soutine* (disponible sur le site « Proscenium » ainsi que ses autres pièces).

Elle est présidente de l'association *La Flèche et la Coupe*, à Chouzé- sur-Loire (37).

Philippe Paincelauche

Il se glisse dans la peau des autres depuis 30 ans.

Il débute avec le *Théâtre dans la Nuit* et poursuit avec le *Théâtre de Manse* dont il est un pilier.

À l'affût d'expériences nouvelles, il prête volontiers son talent aux troupes locales.

Parcourant les répertoires les plus variés avec beaucoup d'aisance, il met à jour, ici, les facettes les plus complexes d'un peintre reconnu dans le monde entier : Chaïm Soutine.

Daniel Patte

Journaliste et producteur dans l'audiovisuel, Daniel Patte aime le théâtre depuis son enfance, depuis la découverte de « Cyrano de Bergerac ».

Comédien amateur depuis douze ans, il se passionne plus particulièrement pour les diverses façons d'aborder un personnage et pour les relations que les actrices et les acteurs sont amenés à tisser sur scène.

Puisant son inspiration en l'acteur lui-même, il réconcilie des sensibilités multiples pour toucher au plus près l'humanité de chaque personnage et jouer en bonne intelligence. Son travail intuitif et fluide mêle des univers distincts mais appelés à se rencontrer.

Présentation des partenaires

La Cie BoisTonThé



Contact : Association La Flèche et la Coupe
Compagnie BoisTonThé, 33 rue de Tours, 37140 Chouzé-sur-Loire
Tel : 02 47 95 17 69 mail : cieboistonthe@laposte.net
Téléchargez la pièce gratuitement sur : <http://www.leproscenium.com/Detail.php?IdPiece=16649>
<http://auborddeleau.wixsite.com/cie-boistonthe>

Outre des représentations classiques, la compagnie BoisTonThé propose du théâtre à domicile.

Le théâtre à domicile, c'est l'occasion de mêler un lieu intime et particulier, le vôtre, et celui d'une fiction. C'est bousculer le quotidien et le précipiter ailleurs.

Le théâtre à domicile, c'est le souvenir d'un monde dont les traces subsistent à l'angle d'un salon, sur un canapé, à l'ombre d'un tilleul...



maison Max Ernst



12 rue de la chancellerie
37420 Huismes
Tel : 06 89 93 52 23

mail : maison.max.ernst.org

C'est en 1955 que les artistes Max Ernst et Dorothea Tanning s'installent à Huismes dans la ferme du Pin qu'ils baptiseront "Le pin perdu". Max Ernst, peintre, sculpteur et poète allemand, est une figure majeure de l'art du XX^e siècle, des mouvements Dada et surréaliste. Avec son épouse, l'artiste américaine Dorothea Tanning, il quitte les Etats-Unis et rejoint Paris en 1952. Max Ernst reçoit le Grand Prix de la Biennale de Venise en 1954 et retrouve une vie apaisée en Touraine jusqu'en 1968.

Aujourd'hui, l'atelier du peintre et la réserve des œuvres accueillent des expositions temporaires et des conférences. L'étage, avec sa belle charpente, est dévolu au centre de documentation consacré aux artistes.

Les espaces de vie, les ateliers et le parc témoignent ainsi d'une douceur de vivre propre au Jardin de la France.

A l'automne 2016, la Maison Max Ernst a reçu le label « Maison des illustres », décerné par le ministère de la Culture et de la communication

ENTREE GRATUITE/HORAIRES

Pour les individuels

Ouvert du 15 avril au 15 novembre 2017 les vendredi, samedi et dimanche de 14h à 19h sur rendez-vous

Pour les groupes

Ouvert toute l'année sur réservation

Contact Presse / Clémence Thébault



maison Max Ernst 12 rue de la Chancellerie F-37420 Huismes

Tel +33 (0)6 89 93 52 23

maison.max.ernst@gmail.com

www.maison-max-ernst.org

Visuels Presse disponibles



Chaïm Soutine
en cure à Chatelguyon, en 1928.



Marie-Berthe Aurenche
Autoportrait, photomaton, 1929



Catherine Gómez Crouvazier
auteure/interprète



Catherine Gómez Crouvazier et Philippe Paincelauche
dans la pièce « Soutine, Champigny-sur-Veude, 1943 »